Ferdinand

chef des bandits bulgares

Dès que Ferdinand s'est mis en campagne, on a pu prévoir ce qui allait se passer : chacun s'est dit que les Bulgares allaient se distinguer par leur cruauté. Et, de fait, leur cruauté s'est déjà très largement exercée. Tout d'abord, ils se sont rués sur les Serbes sans avertissement préalable, sans déclaration de guerre. En Serbie, nul n'en a montré d'étonnement ; on y connaît par expérience la manière dont les Bulgares inaugurent une guerre. Ils n'ont jamais procédé autrement. Les postes serbes de la frontière ont vaillamment résisté, d'ailleurs, à une surprise attendue. Puis, partout où ils sont passés, les Bulgares ont systématiquement massacré la population civile et incendié les villages.

Les agences ont transmis des détails qui font frissonner. Dans le Timck, dans les régions de la nouvelle Serbie, où ces barbares ont réussi à pénétrer, des centaines de personnes inoffensives ont été fusillées, pendues ou brûlées vives. Tous les enfants sont mutilés d'abominable façon et massacrés avec des raffinements de torture auprès desquels les excès des Chinois pâlissent. Femmes et jeunes filles sont livrées, par les officiers du Cobourg, au bon plaisir de leurs soldats, et la plupart, après avoir été outragées, sont fusillées ou brûlées.

Quant aux blessés serbes et aux prisonniers faits aux troupes serbes, ils ont eu les yeux crevés, la langue arrachée ou sont enduits de pétrole et brûlés vifs. Certaines atrocités sont trop infâmes pour être dites. Bref, les Bulgares travaillent à rendre jaloux les Turcs eux mêmes. Quand ceux-ci se jettent sur les Arméniens ou les Grecs, ils ne font pas mieux ; ils ne font même pas aussi bien. Les Kurdes et les Albanais, que le sultan rouge enrôlait pour se débarrasser de ces chiens de chrétiens, n'auront pas laissé dans l'histoire une page plus sanglante que celle que sont en train d'écrire en ce moment les Bulgares de Ferdinand avec le sang héroïque des Serbes.

Leur méthode procède, à n'en pas douter, de la manière allemande. Ce n'est pas en vain que les troupes de Guillaume ont épouvanté le monde civilisé tout entier au cours de leur ruée à travers la Belgique en y laissant à chaque pas la trace de leurs férocités sadiques. Elles ont fait école. Le Bulgare n'était déjà nativement que trop porté aux raffinements de cruauté. Il a profité des leçons données par la soldatesque germanique et s'en est rapidement assimilé la substance. On peut donc s'indigner mais non s'étonner d'assister dès le début de cette nouvelle guerre balkanique à un tel déchaînement d'horreurs s'exerçant surtout contre les populations civiles.

Que veulent, en effet, les Bulgares ? Ils prétendent s'emparer de territoires qu'ils disent habités par des populations bulgares, et comme leur affirmation est contraire à la vérité ethnographique, ils exterminent leurs habitants en masse. Ils prétendent que la Macédoine doit leur revenir tout entière parce qu'elle est bulgare de race. C'est une contre vérité. Mais il est certain que le jour où tous les habitants qui ne sont pas Bulgares auront été exterminés, la question sera résolue. Elle le sera, même en dépit des données de l'ethnographie. C'est en se livrant à un raisonnement analogue que le Grand Seigneur Abdul-Hamid préparait la « turquification » de l'Arménie à l'aide du yatagan de ses bachi bouzoucks.

Au surplus, c'est aussi le raisonnement de Sidi Mohamed Guilloum faisant tuer le plus de Belges possible ou expulsant le plus de Polonais de la Pologne et le plus d'Alsaciens de l'Alsace qu'il a pu, pour les remplacer par des Allemands. Ainsi Saül, pour obéir à son Dieu, fit un horrible carnage des Amalécites que David, son successeur, acheva de détruire complètement. Après quoi, les Israélites se trouvèrent les maîtres incontestés de leurs territoires. Tel est le superbe modèle dont s'inspire la « kultur » tudesque ; telle est la source bienfaisante où elle puise ses conceptions élevées. Cela nous rejette bien loin dans l'histoire. Mais alors, que devient le progrès moral ? La question n'est pas pour préoccuper beaucoup le félon Ferdinand de Saxe Cobourg Gotha, l'illustre chef des bandits bulgares.